**Le Gang Mondialiste**

Ce document discute en termes les plus simples possibles la crise que traverse l’humanité à l’heure actuelle et ses origines en se limitant à reculer de quelques décennies en arrière dans le temps même si les traces de cette crise remontent bien plus loin. On peut en fixer l’origine, pour contrétiser la discussion, à la fin de l’empire soviétique, soit à la fin des années quatre-vingt.

La crise que traverse l’humanité peut être qualifiée d’existentielle. En effet, elle remet en cause l’existence même de l’humanité. Même si l’humanité parvient à survivre à cette crise, elle risque de ramener la condition humaine à plusieurs siècles, voire des millénaires en arrière tant sur le plan des valeurs et de la culture que des conditions de subsistence.

Le risque de l’effondrement de la civilisation est bien réel à une époque qui, depuis la première fois dans l’histoire de l’humanité, en possède les moyens techniques. Le rêve de l’autodestruction de l’humanité que porte en eux une partie de ses éléments les plus puissants et les plus riches peut facilement devenir réalité avec le déclanchement d’une troisième guerre mondiale mais aussi par divers autres moyens.

On constate en effet dans le monde occidental, même si cette perception est récente pour la plupart d’entre nous, une volonté de ses dirigeants à s’attaquer à l’ensembles des peuples de l’humanité, y compris aux populations occidentales elles-mêmes. Cette volonté découle du postulat que la population mondiale a atteint une taille et une croissance telles qu’il n’est plus possible de la gérer sans que se produisent des dommages irréversibles à l’environnement qui, eux-mêmes, devraient entrainer finalement, la disparition de cette humanité.

Les élites occidentales qui ont adopté cette croyance en ont fait une idéologie qui s’apparente à une religion absolutiste dans laquelle on croit ou on meurt. Nous ne discuterons pas dans ce petit essaie des fondements et des origines de cette croyance ni de savoir si elle repose sur des craintes justifiées. Pour cela, il faudrait entrer dans un débat interminable sur les fondements scientifiques des connaissances acquises sur l’état de santé écologique de notre planète à notre époque et des projections de son état futur. Il nous suffit de constater que la croyance en une autodestruction de la civilisation issue de son propre essor est bien réelle et suffisamment bien ancrée chez les élites occidentales pour constituer un risque incommensurable pour la survie de l’humanité.

Cette croyance est bien documentée dans une littérature abondande qui s’est inscrite, voire gravée, jusque dans les Guidestones récemment détruites dans l’état américain de Georgie. C’est donc dire que l’existence même de cette croyance a fait sont chemin dans la conscience d’au moins une partie des humains qui ne font pas partie de cette élite occidentale. Ces humains de l’*Opposition* n’ont que progressivement pris consciences des enjeux en cours et nombreux sont ceux qui les ignorent toujours totalement ou qui ne les croient pas suffisamment importants pour remettre en cause leur mode de vie, voire, leur existence même.

Pourtant les années récentes montrent bien que les élites occidentales sont entrées en action de façon de plus en plus virulente contre l’humanité dans le but même, avoué dans les écrits du Forum économique mondial, d’en réduire la taille par tous les moyens disponibles.

Le masque de l’hypocrisie des élites occidentales est même tombé au cours des dernières années. Ces élites ne cachent plus leurs objectifs et ne se gènent pas pour les atteindre de s’attaquer aux fondements démocatiques des pays occidentaux s’il en est que ces fondements ont réellement existé. La démocratie n’a-t-elle été en Occident qu’une fable racontée par les élites dirigeantes pour nous garder dans la quiétude béate de notre ignorance? (Par exemple, la loi liberticide de Trudeau contre la manifestation des camioneurs au printemps de 2022).

Toujours est-il que les masses populaires en occident ont graduellement pris conscience de l’action des élites dans ce que l’on a appelé, du moins chez ceux que l’on a surnommés de complotistes, le Grand Réveil. Les manifestations se sont multipliées partout en Europe et en Amérique pour protester contre la vie chère et le mauvais partage des richesses d’abord (gilets jaunes en France…) puis contre les mauvais traitements imposés directement aux populations des pays occidentaux dans la lutte au Covid.

La distributions inégales des revenus s’est accentuée, les riches étant de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres avec le marasme de plus en plus évident des classes moyennes alors qu’elles s’amenuisent elles-mêmes comme une peau de chagrin.

L’histoire des représailles Covid n’est plus à faire tellement elle a déjà envahie la conscience de ce qui est peut-être maintenant, espérons-le, la majorité de la population. Nous ne décrirons ni ne documenterons donc ces deux phénomènes dans ce bref essaie.

Pendant que les luttes des masses populaires occidentales contre leurs élites se poursuivent pour survivre, obtenir l’énergie et la nourriture nécessaire à cette fin et retrouver 'leur vie d’antan’, nous allons plutôt nous pencher ici sur la forme que prend cette lutte des élites occidentales contre les autres nations de la terre. Nous espérons que les virus lancés par les élites occidentales contre l’ensemble de l’humanité, leur interdiction partout en occident de l’utilisation de remèdes potentiellement utiles pour lutter contre la maladie, et les ‘faux’ remèdes prescrits par cette élite comme le Remsédévir et les vaccins ARN messagers (dont les dommages sont de plus en plus évidents et documentés), la privation d’énergie et de nourriture planifiée, la destruction systématiques des terres agricoles associée n'auront pas le temps d’en finir avec le *petit* peuple avant qu’une *libération* ne nous parvienne d’ailleurs.

Les autres nations de la planète, elles-mèmes déjà affectées par les politiques nocives des élites occidentales pourraient se réunir, comme en fait fois la création des BRICS (ensemble formé du Brésil, de la Russie, de l’Inde, de la Chine et de l’Afrique du Sud). Ces BRICS sont en pleine expansion alors que s’allonge la liste des pays qui frappent à leur porte pour les rejoindre (Argentine, Arabie Saoudite, Algérie Niger…). La question est dès lors de savoir si ces nations *barrages* résisteront à l’attaque des élites occidentales.

Pour le savoir, il faut présumer de l’issue des conflits en cours. L’Occident s’est retiré de certaines régions de la planète, notamment au Moyen Orient où ses guerres ont lamantablement échoué malgré les milliards de dollars dépensés et la vie sacrifié de centaines de milliers de personnes, y compris celles de ses propres soldats. Mais la menace gronde toujours dans de nombreux endroits du globe comme en Série, au Yémen et en Somalie. Même en Europe la menace se fait toujours sentir sur des pays comme la Serbie qui a déjà payé un large tribu dans les bombardements aveugles de Belgrade durant des mois en 1999 et qui ont fait des centaines de milliers de morts parmi les civils. Bien sur, on en a eu à peine conscience en Occident, les médias de masse ayant fait la sourde oreille à ce conflit.

Ces médias possédés et contrôlés par les élites occidentales passent systématiquemens sous silence les actions *salvatrices* de l’Occident contre la menace majeure de pays soit disant dotés d’armes de destruction massive comme l’Irak. Combiens de milliers de morts en Irak, en Afganistan, au Yémen…

Nous laissons à d’autres le soin de dresser cet inventaire de l’assassinat *justifié* de millions de civils à travers la planète. Notre propos est d’en venir aux conflits en cours au plan international et notamment au conflit en Ukraine.

La presse n’a de cesse de propager l’idée que ce conflit est d’origine russe. La Russie ferait le rêve absurde et téméraire de rebatir le grand empire soviétique qui s’est effondré à la fin des années quatre-vingt. Ce *rêve* va-t-il virer au cauchemard d’une troisième guerre mondiale? Cette guerre, qui va la gagner et par quels moyens? Une troisième guerre mondiale peut-elle se disputer au moyen d’armes traditionnelles, c’est-à-dire excluant le recours aux armes biochimiques et nucléaires?

Voilà beaucoup de questions auxquelles il est extrêmement difficile de répondre, du moins avec certitude, d’où le caractère d’essaie de cet écrit. Dans cet essaie, nous prenons résolument parti pris et nous l’avouons sans gène. Pourquoi se géner quand on vit en Occident et que l’on ne fait pas parti de l’élite? Tant qu’à faire partie des victimes, pourquoi nous refuserait-on cette tentative d’autodéfense face à l’autodestruction en cours et qui nous touche directement?

Une victoire de l’Occident contre la Russie, car il s’agit bien d’une lutte entre l’Occident et la Russie et non entre l’Ukraine et la Russie, qui en douterait-il encore, ne serait être une victoire pour les masses occidentales tout autant que pour le reste du monde. Ce premier postulat découle simplement du fait que la lutte des élites occidentales contre les peuples occidentaux eux-mêmes précède le conflit soit-disant russo-ukrainien. Les écrits et les déclarations des élites occidentales dont elles ne se cachent plus affirment qu’il faut réduire la taille de la population mondiale. Pas plus de 500 millions de personnes selon le message écrit sur les Guidestones de Georgie dans les années quatre-vingt. Que cette population réside en Occident ou ailleurs n’a aucune important pour ces élites puisqu’elles visent le contrôle total de la planète. Un monde unipolaire, voilà leur premier objectif. Mettre fin à la multipolarité soutenue par la plupart des pays non occidentaux ou certains de ses propres représentants comme l’ex président Donald Trump des États-Unis qui a exprimé ce vœux clairement aux Nations Unis même et à Davos.

La Russie s’oppose également et avec vidueur à un monde unipolaire comme l’a exprimé récemment et à de multiples reprises le président russe Vladimir Poutine. La Chine s’est aussi exprimée clairement contre le monde unipolaire que veut imposer l’Occident. Monde qu’elle veut contrôler bien évidemment. Derrière la soit disante lutte pour protéger l’écologie de la planète dont se sert l’élite occidentale pour justifier son action, il y a ainsi une lutte pour l’hégémonie mondiale.

Cette lutte dure depuis très longtemps. Elle a cours depuis au moins la fin de la deuxième guerre mondiale; elle a pris notamment le visage de la guerre froide entre l’empire soviétique et les États-Unis. Après l’effondrement de l’empire soviétique, on aurait espérer un nouvel équilibre des forces en opposition pour l’obtention de l’hégémonie mondiale. Les États-Unis sont en effet apparus dès lors comme les gagnants de cette guerre même si ceux qui ont le plus lutté contre les nazis ont été les Russes (27 millions de personnes tuées dans ce conflit en Russie). La suprématie de la puissance militaire, économique et financière de l’Amérique ne faisait aucun doute, même si elle a été remise en cause par l’URSS (au moins durant la crise des missiles à Cuba).

Plus tard, bien plus tard est arrivé ce que l’on croyait être la fin de la guerre froide avec l’effondrement de l’empire soviétique et la chute du mur de Berlin. Peu s’en fut cependant, les américains gardant un oeil méfiant sinon carrément hostile à la nouvelle Russie née de cet effondrement. Pour les américains qui dominaient l’Europe, l’Asie (avec le Japon et une Chine plongée dans le tier-monde), l’Amérique du sud et bien sûr l’Afrique partagée avec les alliés européens, que fallait-il d’autre pour détenir et conserver cette hégémonie mondiale?

La réponse à cette question saute aux yeux. Il fallait empêcher le développement économique et militaire de la Russie, l’empêcher de reconstruire l’empire qu’elle venait de perdre. Mais comment y arriver sinon que par la création d’un organe de défense multilatéral qui engloberait tous les pays alliés voisins de la Russie? Il en est résulté la création de l’OTAN. Cet organisme qui inclut également le Canada est en principe une organisme à multiples têtes, chaque pays membre ayant potentiellement sont mot à dire dans la conduite de ses opérations. Le but avoué de cet organisme est également d’être purement défensif et de ne poursuivre, par conséquent, aucune agression.

L’équililbre des forces après la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu’à l’effondrement de l’empire soviétique a, selon toute apparence, maintenu la paix dans le monde. Au moment de l’effondrement soviétique, un accord a en effet été conclu entre la nouvelle Russie et l’OTAN. Cet accord était à l’effet qu’il n’y aurait pas d’expansion de l’OTAN dans les pays de l’est de l’ex Union Soviétique, dans le but de maintenir l’équilibre atteint des forces et assurer la pérénité de la stabilité mondiale. En échange, la Russie évacuerait les pays européens ex membres de l’URSS et permettrait la réunification de l’Allemagne.

Mais cet accord n’a, comme on le sait, pas été respecté par la partie occidentale. L’OTAN a tôt fait de prendre de l’expension en direction du territoire de la Russie. Cet expansion a même atteint les fontières de la Russie dans un passé récent et il a été envisagé d’y inclure le territoire de l’Ukraine. À cet expansion, il faut ajouter la volonté constante des États-Unis de s’opposer au développement de l’économie russe. Cela est évident, par exemple, dans la critique constante des américains contre l’achat, par les Européens de gaz et de pétrole russe. Mais quoi de plus naturel pour les pays européens densément peuplés et industrialisés que de chercher leurs matières premières dans un pays voisin moins industrialisé et qui regorge de ces matières premières? À cet égard, la Russie n’est-elle pas vis-à-vis de l’Europe l’équivalent du Canada pour les États-Unis?

Que l’expansion de l’OTAN constitue une rupture de l’équilibre mondial ou non, il est normal de penser qu’elle puisse-t-être percue comme telle par la Russie. D’où il est possible que la volonté de la Russie d’envahir l’Ukraine soit le résultat de cette menace, réelle ou simplement perçue. Que la Russie ait voulu protéger des populations russophones sœurs des agressions répétées des forces ukrainiennes depuis le changement de gouvernement de 2014 et même avant sur une moindre échelle (agression niée par la presse occidentale des élites) pourrait être interprété comme un pure prétexte utilisé par la Russie pour justifier son opération militaire en Ukraine. Mais pourquoi ne pourrait-elle pas être davantage justifiée par cette raison? Un des motifs est loin d’exclure l’autre, surtout devant une urgence allant s’accroissant dans le temps avec la menace de l’Ukraine d’acquérir l’arme nucléaire. Du moins c’est le point de vue adopté dans cet essaie.

Il faut ajouter à cela que l’OTAN est contrôlé par les États-Unis et les élites de l’Union européenne. Pour l’union européenne l’OTAN est, à notre avis, un outil de contrôle politique des états membres de cette communauté. Ces états, si l’on exlcut la France n’ont pas d’armée propre. L’OTAN peut donc servir, en contrôlant les élites de l’EU à volonté centralisatrice, (réalité que certains voudront sans doute nier) à asservir les pays membres.

Avec une Union européenne de plus en plus vaste, chaque pays y voit son influence au sein du groupe d’autant plus diminué. Si les États-Unis contrôlent le gouvernement de l’UE, ils contrôlent ainsi les états membres. Ces états membres qui se sont économiquement et politiquement énormément renforcés depuis la seconde guerre mondiale pourraient ils être eux-mêmes perçus comme une menace à l’hégémonie américaine? Les État-Unis auraient-ils intérêt à *contenir* le développement économique de l’Europe? *Contenir* le développement économique de la Russie, de la Chine et de l’Europe n'est-elle pas un élément sous jacent à la politique américaine au plan international? Nous allons laisser cette question en suspend pour le lecteur.

Revenant à la Chine, les États-Unis reconnaissent que son intégrité territoriale inclut Taiwan. Pourtant les américains s’évertuent à armer la république de Taiwan pour empêcher son *invasion* par la Chine. Quels en sont les motifs? Taiwan représente-t-il un apport économique à ce point important pour l’Amérique? Il est bien plutôt probable, il nous semble, que cet importance de Taiwan pour l’Amériquje soit d’abord de nature militaire. La Chine a résolument quitté le tiers monde depuis longtemps et s’affiche maintenant comme la deuxième puissance économique, voire militaire, de la planète. La Chine est donc maintenant, outre la Russie, perçue comme une menace pour l’hégémonie américaine. Il faut, comme le disent les Américains eux-mêmes, la *contenir*. Quoi de mieux qu’une forteresse militaire à quelques pas de la Chine? Cela rappèle-t-il la volonté de l’ex URSS de développer une base militaire à Cuba en 1962? Quelle différence y a-t-il entre ces deux scénarios?

La tension croissante entre la Chine et les États-Unis dans un passé récent est une évidence qu’on ne peut nier et constitue un autre facteur pouvant provoquer l’holocauste de l’humanité. La Chine dispose, comme la Russie, d’armements nucléaires et, depuis peu, de missiles hypersoniques. Un tel missile lancé de Russie peut atteindre n’importe capitale européenne en moins de cinq minutes! La menace est sérieuse. La Chine, si elle entreprend de s’emparer de Taiwan par la force plutôt que par la persuasion bénéficie également d’une armée nombreuse et de la proximité avec Taiwan. Le tsunami chinois ne pourrait pas être arrêté semble-t-il. La Chine aura-t-elle la patience d’attendre le rattachement pacifique de Taiwan au continent, sa population étant soeur?

La Chine pourrait sans doute résister à une agression américaine par des moyens militaires conventionels ce qui n’est pas le cas de la Russie. On voit mal comment la Russie pourrait faire face aux trente quelques pays de l’OTAN, avec des moyens conventionels, étant donnée la supériorité de l’OTAN tant sur le plan militaire qu’économique. La seule sortie possible des Russes face une telle agression, serait le recours à l’arme nucléaire dont la Russie est bien dotée, suffisamment, en tous les cas, pour que l’Occident prenne toute menace russe d’y avoir recours très au sérieux. Mais est-ce bien le cas? Il est néanmoins facile de comprendre la position déclarée de la Russie sur cette éventualité.

Un Occident victorieux en Ukraine est un Occident qui prend finalement le contrôle de la Russie et qui domine le monde, de l’Europe à l’océan pacifique en Asie. Elle n’aurait plus comme ennemie voisin potentiel que la Corée du Nord et la Chine. Avec un peu de patience, les États-Unis pourraient facilement se substituer à la Russie et nuire à la progression de la Chine en Afrique. Ils pourraient facilement contrôler de nouveau ce continent sur lequel ils sont en perte d’hégémonie, de même que la France et autres puissances européennes. On se rappèlera le succès non pas foudroyant mais foudroyé de la visite récente d’Emmanuel Marcron sur le continent africain.

La résistance de quelques pays sud-américains à la domination américaine, tel le Vénézuéla, mais aussi le Brésil deviendrait rapidement chose du passé. Ne resterait plus que le Moyen Orient et l’Inde comme obstacle à l’établissement de l’hégémonie mondiale des États-Unis face à la Chine. Cela nous rapproche de l’état unipolaire dominé par les États-Unis dont on parlait au tout début. Quel serait alors le destin de l’humanité face à la nouvelle religion écologiste des élites? Ces élites sont elles à ce point impatientes de dominer le monde et de réaliser leur rêve de la planète verte dépeuplée qu’elles s’apprètent à transgresser les règles les plus élémentaires de la prudence?

René l’Indocile, 29 octobre 2022.